

Une belle résistance mal payée

Le Biarritz Olympique a chuté à Oyonnax contre une des équipes les plus en forme de pro D2 actuellement. En ayant une équipe remaniée, malgré tout, les Basques les ont tenu en échec pendant une grosse vingtaine de minutes. Il aurait fallu un nombre incalculable de touches durant le match tant les jurassiens avaient des difficultés énormes dans ce secteur. Les locaux vont tout de même débloquer la situation en marquant à deux reprises pour avoir 17 longueurs d'avance, avant que les Basques ne réduisent l'écart avant la mi-temps. Les locaux vont marquer à nouveau pour la reprise de la 2ème période. Les rouges et blancs vont revenir à -13, 27 à 14. Les garçons du haut Bugey ne semblaient pas sereins. Malheureusement, la troisième réalisation basque a été refusée logiquement à cause d'une passe en avant du deuxième ligne fidjien, comme à Aurillac la semaine précédente. Après ce refus, les hommes de l'Atlantique vont concéder trois essais après le carton jaune infligé à Clément Martinez. Pour moi, le score final de 48 à 17 est peut-être un peu lourd. Je sais bien qu'il faut faire tourner sur certains matchs à l'extérieur, mais j'ai le sentiment qu'avec deux ou trois cadres en plus, il y aurait eu moyen de ramener quelque chose de la vallée du plastique. Le prochain match contre Nevers sera important. Même si j'ai observé le calendrier des dernières journées, en sachant que Carcassonne est déjà condamnée, il n'y a plus qu'une place désagréable pour cinq candidats possibles avec la réception de la lanterne rouge de l'Aude, pendant que Dax ira à Vannes. Dans le pire des cas, même si les landais étaient 14^e avec quatre unités d'avance sur Biarritz, le club aux cinq boucliers serait tout de même en position favorable, car le bonus offensif face à la lanterne rouge est une quasi certitude, tout comme une défaite écrasante de la ville thermale dans le Morbihan.

Le prochain adversaire de Biarritz a péniblement battu Béziers, 44 à 41, et décroché sa première victoire de 2026. Cependant, la dynamique actuelle entre les deux équipes reste favorable à Biarritz, car la victoire des Bourguignons ne s'est pas jouée à grand chose.

La journée avait commencé avec un derby régional entre Grenoble et Valence. Les damiers semblent à nouveau monter en puissance. Ils se sont logiquement imposés au pied des Alpes. Les hommes de la Drôme se rapprochent du barrage à domicile. Du côté de Grenoble, le maintien n'est pas encore acquis, puisqu'ils n'ont que six unités d'avance sur Biarritz, qui pourrait revenir à une longueur des bleus et rouges au vu du calendrier des deux équipes cette semaine.

Vannes devait, soi-disant, avoir un match dangereux. Résultat : victoire 22 à 49 à Agen. Personnellement, je ne les vois pas perdre un match jusqu'à la fin de la saison et donc montée en top 14 sans trop de problèmes.

Brive profite du revers d'Agen pour prendre du confort dans l'optique du top six, en dominant de manière très nette Provence Rugby, qui enchaîne une cinquième défaite de suite. Ils devront impérativement réagir contre Mont-de-Marsan.

Le club de la préfecture des Landes a battu Aurillac, 35 à 25, et prend un peu d'air provisoirement sur la zone rouge, mais vu le calendrier de la prochaine journée l'écart pourrait se réduire comme peau de chagrin.

Colomiers est tout proche de la demi-finale directe, après avoir battu Dax, 66 à 21. Le club à la colombe pourrait bien être le Montauban de l'an dernier.

Angoulême a étrillé Carcassonne. Cette défaite entérine quasiment officiellement la relégation des jaunes et noirs, situation qui devraient arranger Biarritz dans l'optique du maintien, comme évoqué précédemment.

Dans la coupe des champions, Toulon a battu l'équipe sud-africaine du Cap dans un match complètement fou, avec des retournements de situation constants. Les varois ont fini par

l'emporter, 29 à 28, grâce à plusieurs reprises des joueurs sud-africains retournés sur la ligne. Les sud-africains vont profiter du carton jaune infligé aux locaux pour quasiment renverser la situation, mais la question de l'arbitre à son collègue de la vidéo a déterminé sa décision lorsqu'il déclarait « vois-tu le ballon aplati ». La province du Cap peut se mordre les doigts, puisqu'en écartant le ballon, les varois étaient en double infériorité numérique. Mais comme beaucoup trop souvent dans ces cas-là, les avants ont des œillères. Quand j'ai vu l'arbitre qui est allé refuser la réalisation de la victoire, honnêtement, j'ai explosé de joie comme si j'étais supporter toulonnais. Quel bonheur jubilatoire de voir des sud-africains perdre d'une longueur !!! Toulon devra se déplacer en Écosse pour disputer son quart de finale.

Toulouse a laminé Bristol, 59 à 26, après avoir pourtant concédé le premier essai. Mais à l'image de Calvin Gourgues, auteur d'une performance XXL à l'image de son essai, les toulousains ont marqué tous simplement autant d'unités que de minutes disputées durant une période. À noter également le doublé de Teddy Thomas, pour qui je dois faire mon mea culpa, car j'étais persuadé qu'il jouerait les utilités publiques à Toulouse. Victoire 59 à 26 des rouges et noirs après un relâchement bien compréhensible dans le courant de la deuxième mi-temps. Toulouse retrouvera Bordeaux pour un nouveau derby de la Garonne, au parfum de revanche pour les sextuples champions d'Europe.

Bordeaux a étrillé Leicester, 64 à 14, alors que Bordeaux ne menait que par trois unités d'avance aux alentours de la 20^e minute de jeu. En l'espace de 20 minutes, les Girondins vont aplatir cinq fois derrière la ligne anglaise, avec en fer de lance le petit bonhomme au casque rouge, auteur d'une passe décisive pour son capitaine et d'un cadrage débordement d'école sur l'arrière international anglais Freddy Stewart, qui doit encore avoir les reins cassés quatre jours après le match. Il ne faut pas oublier le triplé de l'arrière fidjien, lui aussi auteur du même type d'essai que son compère de l'aile, mais également les réalisations de Maxime Lamothe, ni même la rentrée hallucinante de big ben, auteur d'un essai et de charges dévastatrices. Le quart de finale de dimanche promet d'être alléchant. Le vainqueur ne sera pas loin de retrouver Bilbao et même de décrocher la timbale. J'espère franchement que le résultat sera le même que l'an dernier.

En challenge, les clubs français ont eu 50 % de réussite, avec la qualification de la Rochelle à Newcastle sous la tempête, victoire 18 à 21, avec la première de Sacha Elissalde, arrière petit-fils d'Arnaud, petit-fils de Jean-Pierre et fils de Jean-Baptiste. Pas mal d'avoir quatre générations qui ont porté le maillot jaune et noir. On peut souhaiter la même chose au Stade Toulousain avec les N'Tamack dans quelques dizaines d'années, je ne sais pas si je serai encore là pour le voir. En quarts de finale, les maritimes vont se déplacer en Ulster en Irlande du Nord, plus précisément à Belfast, où seules trois équipes françaises ont gagné : les deux stades Français et Toulousain, plus Biarritz, peut-être un bon présage pour le troisième club qui porte le nom de Stade.

Montpellier a largement battu Perpignan dans un duel franco-français. Les montpelliérains ont largement dominé la partie, notamment en deuxième mi-temps. Ils recevront en quarts de finale la province du Connacht, basée à Galway.

En revanche, les deux autres clubs français ont connu moins de réussite, à l'image du Stade Français, battu 26-31 par les Dragons de Newport, qui n'avaient pas gagné de match depuis un moment si j'en crois ce que j'ai entendu durant le week-end. Les hommes de la capitale doivent être déçus puisqu'ils s'étaient brillamment qualifiés.

Du côté de Pau, la déception doit être moindre, car l'objectif principal n'était pas cette compétition. Les Béarnais ont été battus par les zèbres de Parme, 31 à 14, après avoir manqué de réalisme.

Youri Gaborit